

VAFOR

Informations

7^e ANNEE - REVUE TRIMESTRIELLE N° 29
AUTOMNE 2010

LES ANCIENS MILITAIRES VÉTÉRANS DES « T.O.A. » ET DES « F. F. A. » EN « OPEX-R.F.A. » DURANT LA « GUERRE FROIDE 1945-1991 » RÉCLAMENT L'ÉGALITÉ AVEC LEURS HOMOLOGUES « COLD WAR VETERANS » AMÉRICAINS, DEMANDENT UN CERTIFICAT SEMBLABLE DE RECONNAISSANCE ET UNE MÉDAILLE OFFICIELLE : ILS DEMANDENT LA CARTE DU COMBATTANT ET LE PORT EN CIVIL ET EN UNIFORME DE L'INSIGNE « FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE ».

DIPLOMATIQUEMENT INCORRECT : « TRIUMVIRAT » ÉLECTORAL ET « ALERTE GRISE »



Afin de faire avaler la pilule de la collaboration avec la « Grande Allemagne » dont l'armée s'installe en Alsace, à Illkirch-Graffenstaden près de Strasbourg, c'est avec le Président de l'Association des Maires de France à laquelle ils appartiennent, que MM. le Ministre de la Défense et son Secrétaire d'Etat honorent les Anciens Combattants de la 2^e G.-M, survivants de plus de 80 ans, qui pourraient protester : Inutiles et inéquitable, 250.000 diplômes d'honneur grand format et coûteux, sont tour à tour remis par les maires « à l'occasion qu'ils choisissent » donc pour se faire valoir au bon moment, par exemple... à Illkirch ! Les Français sont en droit de se demander s'il n'y a pas assez de dossiers au Ministère de la Défense pour y travailler à temps complet, en honorant enfin les anciens des T.O.A.-F.F.A. :

Les Vétérans de la « Guerre Froide 1945-1991 » en « OPEX-R.F.A » en ex « Allemagne de l'Ouest » veulent l'équité avec le « Cold War Certificate of Recognition » des homologues américains dans l'OTAN, honorés depuis dix ans ! Une fois la Bundeswehr à Illkirch qui se souviendrait de l'existence des « F.F.A. » ? **NIER LE FAIT OPÉRATIONNEL DES « FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE » EST ABSURDE !** Le problème est l'extrême lenteur administrative pour le reconnaître, ce qui devient éminemment suspect...

Les Anciens des T.O.A. et des F.F.A. ont, jusqu'à la fin de l'année 1991 incluse, engagé leurs vies au service de la Liberté contre les Forces du Pacte de Varsovie, sur un potentiel théâtre d'opération nucléaire entre la France et l'U.R.S.S. : Dénierait-on le travail accompli par la France ? **Les américains respectent et soutiennent TOUS leurs militaires : Mais la France ? Quand nos Soldats comptent pour « du vent » les vagues se forment.**

A-t-on jamais vu un employé travaillant à temps partiel chez des employeurs, recevoir de chacun un salaire de plein temps ? Alors, comment se fait-il que certains cumulent des indemnités de fonctions à temps complet, quand ils ne les remplissent qu'à temps partiel, déléguant à des subordonnés qui subdélèguent de fait à de « rares » commis ?

Faudrait-il attendre les prochaines sauteriers communales d'élus locaux, pour subir à tour de rôle les courants d'air de leurs effets de manchettes « au moment qu'ils choisissent » ? Nos Vétérans de la Guerre Froide toujours prêts à offrir leurs vies pour sauver celles des autres, doivent être honorés sans plus attendre.

James.



RÉFÉRENDUM - VOTATION NATIONALE « VAFOR » DU 1^{er} MARS 2010 : VOTE « OUI » UNANIME DE LA MAJORITÉ ABSOLUE DES ASSOCIATIONS TOA - FFA DE FRANCE, POUR UN OFFICIEL « CERTIFICAT DE RECONNAISSANCE - GUERRE FROIDE 1945-1991 » RÉCLAMÉ DEPUIS VINGT ANS ET UNE MÉDAILLE.

LE 3 MARS 2010 LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RECONNAISSAIT LA « GUERRE FROIDE » DEVANT SON HOMOLOGUE RUSSE ET DEVANT LA PRESSE INTERNATIONALE ; OR IL N'Y A NI GUERRE SANS VÉTÉRANS, NI VÉTÉRANS SANS UN CERTIFICAT DE RECONNAISSANCE OFFICIEL, SEMBLABLE A CELUI CRÉÉ OFFICIELLEMENT AUX U.S.A. DÈS 1998 :
► NOUS EN VOULONS UN ÉQUIVALENT POUR LES « VAFOR » MAINTENANT ! ◀

LA VALEUR DE NOS FORCES ARMÉES, LE RESPECT DES ÉLUS AMÉRICAINS ET L'ÉQUITÉ DES ALLIÉS DANS L'OTAN, IMPOSENT À LA FRANCE LA CRÉATION D'UN CERTIFICAT ÉQUIVALENT A CELUI EXISTANT DEPUIS DIX ANNÉES AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, POUR LEURS COLD WAR VETERANS.

LETTRE OUVERTE DU PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES VAFOR



Le Chef étant responsable de tous, nous sommes en droit de nous demander quand notre Ministère de tutelle cessera de ridiculiser l'Administration aux yeux de nos homologues américains ; En effet, ils sont comme nous « Vétérans de la Guerre Froide 1945-1991 » reconnus tels par leur Gouvernement avec l'officiel « Cold War Certificate of Recognition » : Qu'attend donc notre Administration de tutelle pour nous octroyer un Certificat similaire, qui imposerait l'égalité entre tous les « Vétérans » de la Guerre Froide, jusqu'au sein de l'OTAN ?

Vu qu'ils n'ont aucune « Reconnaissance » pour nos Vétérans, il n'est pas surprenant de constater avec quel inconscient mépris certains responsables français considèrent le Congrès et le « Secretary of Defense » des Etats-Unis d'Amérique, auteurs et signataires des « Cold War Certificate of Recognition » quand bien même ils les rencontrent dans des réunions officielles, telles celles de ce mois-ci sur l'engagement en Afghanistan et la réforme de l'OTAN.

A l'heure de la création d'un groupe de travail « *informel* » qui se réunit pour la première fois en Allemagne sur des « *hypothèses d'interdépendance franco-allemande pour une industrie européenne de l'armement* » qui aurait intérêt à reléguer les « Vétérans de la Guerre Froide 1945-1991 » en ex Allemagne de l'Ouest, au rang outrageant de « *personnels sans passé opérationnel outre-Rhin* » ?

J'attire l'attention des Autorités sur la confusion possible entre « collaboration » et « coopération » : Aucune « interdépendance » ne soumettrait des VAFOR dépourvus d'un Certificat de reconnaissance officiel.

Depuis toujours, des associations ont vainement tenté d'officialiser leurs médailles « catégorielles » d'ordre privé, qui ne pouvaient donc pas satisfaire l'ensemble des « Anciens d'Allemagne » telle la « Médaille de la Rhénanie » créée après la Guerre de 1914-1918 en faveur des Anciens Combattants... S'agissant d'une médaille « d'occupation » elle devint, après la fin des T.O.A., inadaptée à la R. F. A. ; Un décret publié au J. O. interdit son port sur l'uniforme et en public ; Par suite, chacun porta « l'insigne F.F.A. » toléré bien que réservé à l'Etat-Major...

Il est irréfragable que la « Volonté du Peuple » pour une médaille officielle du séjour des militaires français en Allemagne durant la Guerre Froide est constante depuis son début officiel le 2 septembre 1945.

Des interventions individualistes de certains présidents d'associations ont embrouillé l'action de l'Etat : Le référendum national VAFOR de toutes les associations d'Anciens des T.O.A.- F.F.A. de France y a mis un terme.

Le 1^{er} mars 2010, sous égide des VAFOR, la majorité absolue des associations d'anciens militaires en ex « Allemagne de l'Ouest » dont Berlin, s'est prononcée publiquement en faveur d'un certificat officiel et d'un signe de reconnaissance tel une médaille ou, à défaut, de l'incontournable « Insigne F.F.A. » porté en « OPEX-R.F.A. » : **« OPEX-R.F.A. » je le souligne parce que l'ex Allemagne de l'Ouest n'a jamais été la France métropolitaine !**

Une publication de la SOFRES estime qu'entre 1983 et 1986 la menace de l'URSS sur la paix était à son point culminant ; Cette menace était bien réelle car nous étions engagés dans un conflit qui était loin de la Guerre froide : Les alertes étaient effectives et l'application de la frappe nucléaire tactique imminente. C'est donc un devoir que de maintenir la mémoire de cette drôle de guerre, afin que le spectre du totalitarisme ne vienne pas encore hanter notre vieille Europe : Le SEDAC s'est-il soucié de nos militaires en « OPEX-R.F.A. » de 1945 à 1991 ?

Le SEDAC nous objecte que les américains n'ont pas encore officialisé leur « Cold War Medal » mais leur « Cold War Certificate of Recognition » est officiel depuis dix ans... que nous attendons le notre !

L'ex « R.F.A. de l'Ouest, capitale Bonn » n'étant pas la France, soixante cinq ans après le début de la Guerre froide le 2 septembre 1945 il est devenu tout à fait inacceptable que le Gouvernement français soit devenu le seul au Monde à « oublier » ses anciens militaires, chaque jour prêts moralement et physiquement à partir au combat, sur alerte, en pays étranger sous menace nucléaire ; Par suite, depuis la fin de la Guerre Froide le 26 décembre 1991, le mécontentement des VAFOR va croissant en matière de reconnaissance et distinctions.

La création d'un « Certificat de reconnaissance Guerre froide 1945-1991 » par le Ministère de la Défense, assorti de la Croix du Combattant ou d'un insigne officiel « F. F. A. » pour chaque Vétéran en « OPEX-R.F.A. » apaiserait le souvenir de cette Guerre défensive conduite pour la liberté de l'Europe.

G. Page

Président général des VAFOR

(Médaille d'Or 2010 Etoile Européenne du dévouement Civil & Militaire)



Finale de « La Vie Parisienne » 1990 au Grand Théâtre de Bordeaux : Balcon officiel, au centre le Président PAGE. (Photo SUD-OUEST)

De la considération honorable, au mépris intéressé : Succédant au général Tantot, général en chef du 18^e C. A. et ancien commandant des troupes coloniales sur le Rhin, le Général de Division Augustin Duché, adjoint au Maire de la ville de Bordeaux, fut président d'honneur de l'association girondine de 1947 à 1959 ; Le président girondin, Marcel Mondon, étant à l'origine de la création des « Amis du Grand Théâtre » la ville accorda sur son initiative un spectacle annuel au « Grand Théâtre de Bordeaux » sous égide de « Rhénanie Ruhr & Tyrol » : Le prix des places était majoré à cette occasion, qui faisait salle comble, ce bénéfice allant à l'association : Par tradition celle-ci reversait la somme reçue au « Sabot des artistes » caisse d'entraide financière du Grand Théâtre. Cette tradition se perpétua quand l'association dite « Section Girondine » fut présidée par son co-fondateur Henri Dussaut (Editeur du livre sur les vins de Bordeaux) auquel succéda Georges Page en 1984, successeur direct des fondateurs qui lui relatèrent leur histoire ; Il était alors fonctionnaire de la Ville de Bordeaux, mis à disposition du Centre de Formation des Personnels Communaux en qualité d'Adjoint à l'Ingénieur en chef chargé de l'enseignement technique ; Monsieur Jacques Chaban-Delmas était toujours le Maire. En 1990, le Directeur du Grand Théâtre prit sa retraite, fêtée lors de la somptueuse séance de clôture où était donnée « La Vie parisienne ». Parmi les invités « R.R.T. » on remarquait en particulier dans la loge municipale (au centre) la Déléguée du Maire de Bordeaux, le Consul général d'Allemagne à Bordeaux invité annuellement, le Président Georges Page, le capitaine Bacquart (LH) Vice-président de « R.R.T. » ; Les deux loges à salon réservées à l'association recevaient d'autres invités de marque. Cette séance devait aussi être la dernière, la nouvelle Direction du Grand Théâtre ayant supprimé les égides en remplaçant l'existant par un système de sponsoring des spectacles... Les sponsors n'étant point d'accords pour l'égide, ce mépris intéressé fut aussi regrettable pour les Artistes, dont le « Sabot » se trouva quelque peu « saboté » que pour les adhérents de « R.R.T. » ou ses invités, qui découvraient de la sorte le « Grand Théâtre de Bordeaux ».

Sur le plan diplomatique : Quand la question du rapprochement franco-allemand avait été posée au Président fondateur, chez lui, il était allé prendre un livre en haut d'une étagère, soufflant pour en ôter la poussière, puis le remettait à Georges PAGE qui en découvrait le titre : « L'ESPRIT ALLEMAND » ouvrage anti-allemand écrit après la Guerre de 1914-1918... **Ne perdons pas de vue que c'est le Président Georges PAGE, sur son initiative personnelle qui, le premier depuis la fin de la 2^e G.-M., a renoué les relations diplomatiques de l'association « Rhénanie, Ruhr, Tyrol » avec le Consul général d'Allemagne à Bordeaux.** Créée par Georges Page en 1994, la « Médaille des Anciens des Forces Françaises en Allemagne » (Monnaie de Paris) fut dès lors remise à Bordeaux aux Consuls généraux successifs et à l'Ambassadeur d'Allemagne (CEVA- 2 mai 2002). **Mais aucune réciprocité n'a bénéficié à ce jour au Président général PAGE : Que devons-nous retenir de « L'ESPRIT ALLEMAND » ?**



U. S. A. : 1st FEMALE COMMANDER La Contre Amiral Nora W. Tyson est la 1^{ère} femme des U.S.A. à commander un porte-avions. Elle a pris son poste fin juillet 2010 sur le porte-avions CVN 77 USS Georges HW BUSH. (Pentagon channel report). (N.d.l.r. : Female = Femme).

FRANCE : 1ère FEMME CHEF D'ESCADRON AERIEN Le Colonel Isabelle Guyader a pris ses fonctions fin juillet 2010, à la tête de l'escadron de transport Outre-mer ETOM 00/88 « Larzac » basé à Djibouti (République de Djibouti).



ALLEMAGNE : OKTOBERFEST Le fête de la bière célèbre son 200e anniversaire, pour cette 177^e édition. Prévisions : 14 chalets de plusieurs milliers de places, et 105 000 places assises, 1 042 toilettes et 843 mètres d'urinoirs, 602 entreprises sur site employant 12 000 personnes, 500 policiers mobilisés... La bière (litre) coûte entre 8,30 et 8,90 euros. L'année dernière 6,5 millions de litres de bière ont été consommés, aidant à manger 488 137 poulets, 116 923 paires de saucisses et 51 468 jarrets de porc. Record du transport de bières avec 18 choppes portées à la fois, à battre. Dépense moyenne par visiteur 54 €. « Boire ou conduire, il faut choisir. » (Photo A.P.)

Le 1^{er} Festival International du Livre Militaire les 23 et 24 juillet 2010
« Tout homme qui écrit, et qui écrit bien, sert la France. » Charles de Gaulle.

Les 23 et 24 juillet 2010, à l'occasion de la fête traditionnelle annuelle du « Triomphe » les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan organisaient le premier Festival International du Livre Militaire (F.I.L.M.) qui a réuni au sein de la « grande école du commandement » un très large panel d'écrivains, civils, militaires, français, européens qui écrivent sur la Défense ou sur les questions liées à la sécurité.

Plus de 70 auteurs ont présenté leurs livres au cœur des Ecoles, à proximité immédiate du « Marchfeld » où se concentrent toutes les démonstrations et activités des cérémonies du Triomphe. Tous les auteurs présents étaient invités à présenter leurs ouvrages les plus récents, les vendre et les dédicacer aux visiteurs.

Le 1er F.I.L.M. s'est ouvert par la conférence de monsieur Christian VIGOUROUX, Conseiller d'Etat et parrain du festival, ayant pour thème le courage intellectuel. Monsieur Christian VIGOUROUX est également l'auteur de « Georges PICQUART, dreyfusard, proscrit, ministre » aux éditions Dalloz-Sirey.

Livres d'histoire militaire, de doctrine, de géopolitique ou de stratégie, témoignages de guerre et d'opérations, engagements humains au cœur de la violence quotidienne, biographies de légendes mais aussi d'hommes et de femmes qui ont accompli leur devoir, le F.I.L.M se veut ouvert à de multiples témoignages, réflexions, récits.

Mériadec RAFFRAY s'est vu décerner le « Prix des Cadets 2010 » pour son livre « Afghanistan, les victoires oubliées de l'armée Rouge » aux éditions Economica.

Roland Pietrini dédicait le livre « VOSTOK » Missions de renseignement au cœur de la Guerre froide. Inscrit au Salon du livre de Paris 2010, le livre « SECRETS DÉVOILÉS » auteur « Peegee » participait au F.I.L.M. dont la plaquette nominative, imprimée avant ce Salon parisien, ne présentait donc pas l'ouvrage.

Fort du succès rencontré par ce 1er F.I.L.M. les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan ont décidé de renouveler l'expérience de ce festival lors du Triomphe 2011 ; Le « Prix des Cadets » quant à lui, sera remis à cette occasion.

«MÉDAILLE DES ANCIENS DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE ©® »
FABRICATION DE « LA MONNAIE DE PARIS » (TRÉSOR PUBLIC)



Créée en 1994. Reçue au Musée de l'Armée à Paris et au Musée des Alliés de Berlin. Bronze massif diamètre 50 mm, poinçons et différents, nom de l'auteur, revers pouvant être gravé par votre graveur. L'écu symbolise l'insigne du 2e C.A. et le logo interarmes rappelle l'insigne FFA. On y voit, à gauche, Burg Katz à St Goarshausen (Lorelei) et à droite la forteresse d'Ehrenbreitstein, qui fut tour à tour française et allemande. Au fond, le village, le pont de bateaux sur le Rhin, l'horizon français. L'ensemble est vu par un hublot de la Marine du Rhin. **Fournisseur exclusif : G. Page, 1 le Prédit, 56130 MARZAN (France).** **Associations (Bronze-Argent-Or) nous consulter. Rétrocédée (bronze) 20 € port gratuit.**



Le 18 juin 2010 marquait le 40^e anniversaire de l'appel du 18 Juin 1940 du Général de Gaulle, à Londres (Angleterre).

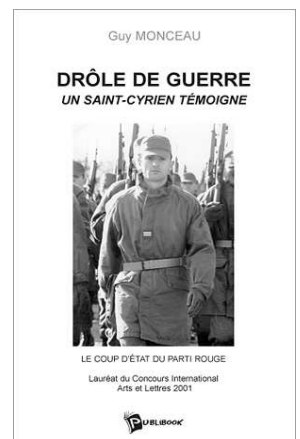
Commemorant ce quarantième anniversaire la « Monnaie de Paris » (Trésor public) a frappé de la monnaie à l'effigie du Général.

Ci-contre, une photographie rare (D.P.) :
L'avion De Havilland DH Flamingo de transport du Général de Gaulle à Londres.

TEMOIGNAGES SUR LA GUERRE FROIDE :

« Une publication de la SOFRES estime qu'entre 1983 et 1986 la menace de l'URSS sur la paix était à son point culminant. Officier opération à l'OTAN en région Centre-Europe à cette époque, j'ai vécu les différentes phases du conflit aux côtés du Commandant en Chef Allié dans son bunker. La menace était bien réelle et nous étions engagés dans un conflit qui était loin de la guerre froide : les sorties avions étaient bien réelles et l'application de la frappe nucléaire tactique imminente. Les jeunes générations n'ont pas gardé la mémoire de ce conflit et personne aujourd'hui ne se soucie plus de ces combattants de la Liberté ; il n'existe pas de reconnaissance officielle de la participation à ce conflit qui est occulté des manuels scolaires.

C'est un devoir que de maintenir la mémoire de cette drôle de guerre afin que le spectre du totalitarisme ne vienne pas, une fois de plus, hanter notre vieille Europe. Il en va de la liberté des Nations et de la démocratie. » (Extrait autorisé de « Drôle de guerre »)



COMMENT AL-QUAIDA RECRUTE SUR LE WEB :

Des milliers de sites, dans toutes les langues, vantent aujourd'hui les mérites d'Al-Qaida, servant de rabatteurs pour enrôler de nouvelles recrues. Beaucoup d'entre eux, d'après une équipe de psychologues de l'université d'Alabama, ont parfaitement intégré les techniques de manipulation déjà employées aussi bien dans le marketing que par certaines sectes. Il s'agit de procéder non par « rentre-dedans » mais par petites touches, via la stratégie classique du pied-dans-la-porte : C'est-à-dire que le site demande d'abord très peu pour mieux obtenir plus tard, insensiblement, ce que l'internaute aurait sans doute refusé d'emblée... c'est-à-dire une rencontre « dans la vraie vie » avec des sympathisants de la nébuleuse terroriste, réputés dangereux. Au départ, dans le confort de l'anonymat, le nouveau venu est confronté à un contenu lénifiant, dont il peut prendre connaissance sans contrepartie aucune : Pas de documents choc, mais la biographie d'activistes jugés illustres, une présentation historique du mouvement, des textes victimisant les musulmans... Pour aller plus loin, il faut un pseudo et un mot de passe, puis, participer à des forums et s'y montrer de plus en plus zélé. Ensuite, chercher à faire des prosélytes. Chaque étape représente une progression dans un parcours initiatique où il faut se montrer toujours plus digne de confiance, toujours plus concerné, pour avoir accès à des documents toujours plus secrets, toujours plus violents. Le groupe se voulant une élite de gens courageux, vertueux, loyaux, triés sur le volet, s'y sentir peu à peu accepté est une consécration. C'est là, et pas avant, qu'une rencontre « dans la vraie vie » pour des discussions, des prières, un entraînement physique, sera enfin proposée, en guise de récompense. Comme les comportements exigés de l'internaute sont de plus en plus engagés, celui-ci, pour être cohérent avec lui-même, radicalise également sa façon de penser, se convainc tout seul de son zèle et de son bon droit, selon le mécanisme bien connu dit de l'escalade d'engagement. Ce schéma serait surtout efficace sur les néophytes curieux, mais éprouvant déjà une sorte de bienveillance plus ou moins avouée pour Al-Qaida. Reste à savoir comment contrer une recette aussi simple et bien huilée...

Jean-François Marmion

Rosanna E. Guadagno et al. (2010). Social influence on the online recruitment of terrorists and terrorist sympathizers : implications for social psychology research. *Revue internationale de psychologie sociale* 23 (1).

VAFOR Informations N°29 Automne 2010. Modèle déposé ©. Transmission intégrale en version Pdf via Internet autorisée.

Direction de la publication : G. Page. Vétérans des Armées Françaises Outre Rhin & Vétérans de la Guerre froide 1945-1991 (VAFOR)

J.O.R.F. du 9 août 2003 - Comité de lecture : Cadres (E. R.). Imprimeur A2D Vannes (56) - Dépôt juridique à parution. Prix : 5 € TTC.

Courrier (Ne jamais expédier en recommandé, ni joindre de documents officiels) : VAFOR - 1 Le Prédit - 56130 MARZAN - France.

E-Mail : vafor@club-internet.fr - Site Internet sous réserve de mise à jour : <http://www.annuaires.sudouest.com>

IMPORTANT : Nous ne répondons pas aux appels téléphoniques mentionnant « appel secret » à la place du numéro de l'appelant.

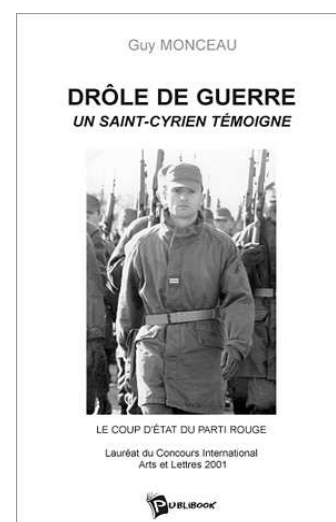
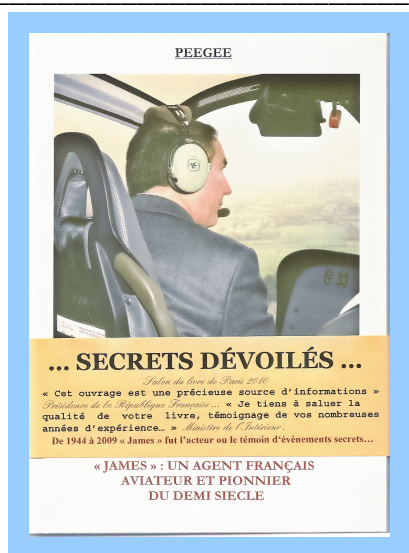
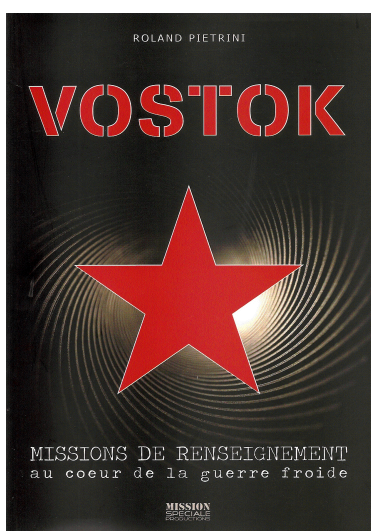
SECRETS DÉVOILÉS : SECONDE GUERRE MONDIALE Elle aurait subtilisé les plans d'attaques pour les transmettre aux Allemands...

L'échec de la contre-offensive militaire menée par les alliés en avril 1940 pour libérer la Norvège de l'emprise nazie serait à mettre sur le compte d'une ancienne ballerine russe, Marina Lee, devenue espionne nazie, selon des documents déclassés par le MI5, les renseignements britanniques. Marina Lee aurait volé les plans d'attaque au quartier général de la force alliée chargée de libérer ce pays scandinave, envahi par l'armée allemande le 9 avril 1940 et les aurait transmis aux Allemands. Grâce à ses « tuyaux », l'armée allemande a infligé un revers aux forces franco-britanniques. D'après les documents déclassés, cette femme n'a jamais été retrouvée malgré les recherches entamées. Sa responsabilité a été établie presque deux ans plus tard, grâce aux confidences d'un agent allemand, Von Finckenstein, à un autre espion nazi mais repent, Gerth Van Wijk, tous deux incarcérés dans un centre d'interrogatoires à Londres. En janvier 1942, Von Finckenstein lui expliqua que les services secrets allemands avaient introduit une femme dans l'entourage du général anglais Claude Auchinleck, qui s'appretait à lancer une contre-offensive navale en Norvège. Marina Lee, a-t-il expliqué, a obtenu les plans de campagne alliés et les a transmis au commandant allemand du port de Narvik, le général Eduard Dietl, qui a alors pu organiser sa défense en conséquence et battre Auchinleck. Von Finckenstein a également précisé que Marina Lee était une femme mariée, née en Russie sous le nom de **Marina Alexievna**, qu'elle fut ballerine dans son pays d'origine puis avait dirigé une école de danse à Oslo. Ces affirmations de l'agent allemand ont été corroborées par un autre espion allemand capturé, K. C. Hansen.

L'ESPIONNE RUSSE POURRAIT DEVENIR STAR DU « X »

Une société de productions pornographiques a offert un contrat à l'espionne russe Anna Chapman, 28 ans, arrêtée fin juin outre-Atlantique. Rappelons que c'est tout un réseau, travaillant depuis le temps de la Guerre froide, qui a été découvert avant de faire récemment l'objet d'expulsions, c'est à dire plus exactement d'échanges de prisonniers. Il s'agit d'un des dix agents que les Etats-Unis d'Amérique ont remis à la Russie le 8 juillet 2010, en échange de quatre prisonniers soviétiques, dont trois condamnés pour espionnage au profit des occidentaux. Devenue favorite des médias, son train de vie, ses photos intimes dans les hôtels de luxe et les détails de sa vie sexuelle avaient particulièrement attisé leur curiosité, ce qui finit par causer sa perte.

Ci-contre, une photo publique.



TROIS OUVRAGES SUR LA GUERRE FROIDE, PARMIS D'AUTRES :

Les auteurs R. Pietrini et Peegee, parmi d'autres en dédicace au F.I.L.M. de St Cyr, seront au Salon de Saumur les 25 & 26/9/2010.
En librairie : « VOSTOK » 160 p., Roland Pietrini : **19,90 €** ; « DRÔLE DE GUERRE » 94 p., Guy Monceau : **17,25 €**.
« SECRETS DÉVOILÉS » 215 p., Peegee : **16,00 €**+ port 4 €. Commande + dédicace : G. Page 1, Le Prédit, 56130 Marzan.

MARRE QUE LES « F. F. A. » SOIENT MÉPRISÉES PAR DES IGNARES ? COTISEZ VAFOR : 20 € / AN.

POUR UN MÉMORIAL DE L'ARMÉE DE L'AIR A SAINTE LIVRADE-SUR-LOT (47)

Le Camp des Aviateurs de Sainte-Livrade-sur-Lot (Lot et Garonne)

Recherches documentaires : Georges PAGE

Archives et témoignages de personnes vivantes : Général (Air) Jean Chenet et Médecin Colonel Lhez (Air) décédés depuis lors ; Avec le concours actif de madame Chantal François-Ferlin. Monographie et photographies du Colonel Ferlin (juillet 2010) décédé le 1^{er} septembre 2010 ; Madame Lorca ; Revue historique des Armées N° hors série 1/1969 p. 151 à 167, auteur Général de Division aérienne Grigaut, ancien Chef d'E.-M. de l'Armée de l'Air ; Guy Touja ; Colonel (R-Air) Henri Mieze ; Paul Laurence.



...Les élèves de l'Ecole de l'Air sont donc admis comme « volontaires ». La majorité des convoqués de **1943** est envoyée dans les Alpes à Ancelle, Saint-Bonnet-sur-Champsaur et à St-Etienne-en-Devoluy... La vie s'organise dans les différents centres, vie de plein air faite d'excursions en montagne, de séances de ski, de construction et d'entretien des camps, de corvées, etc... jusqu'au mois de mai qui voit enfin toute la **promotion « Tricaud »** (*Commandant Georges Tricaud 1901 †1942 - Pilote d'avion dans la Bataille de France avec 3 victoires*) réunie dans le Dévoluy. **Cette promotion, la dernière rentrée au « Piège » (1) va enfin**

pouvoir recevoir une formation de cadre et acquérir une certaine homogénéité, mais dans la journée du 29 mai 1943, le capitaine Jacquard, ancien instructeur à Salon de Provence, vient annoncer le départ pour Sainte-Livrade-sur-Lot. La classe 42 en effet tombe sous le coup du S.T.O. (2) ; le commandement décide donc de faire abandonner « Jeunesse et Montagne » par les élèves de l'Ecole de l'Air et de les incorporer dans les bataillons de Défense Passive où il devrait être plus facile de les conserver en France. C'est un nouveau voyage pour les élèves vers Sainte-Livrade-sur Lot où arrivent soixante-cinq d'entre eux. Onze manquent à l'appel. Ils sont partis pour l'Afrique ou l'Espagne. Certains qui échouèrent dans leurs tentatives de passage se retrouveront dans les camps allemands, tels Arnold et Longuillon. Le reste de la promotion s'installe et intègre alors les bataillons de Défense Passive, prétexte qui devait servir de couverture au capitaine Maury chargé d'instruire la « Tricaud » sur les problèmes de culture générale et la technique aéronautique. Mais encore une fois, la réalité devait être bien différente. En effet, le gouvernement décide qu'il n'y aurait plus d'exception à l'envoi de travailleurs français en Allemagne, et le capitaine Maury se voit alors chargé d'annoncer la nouvelle aux élèves. Le 7 juillet, vers neuf heures du soir, devant la promotion rassemblée dans une baraque, il fait part de la décision gouvernementale, du départ probable pour l'Allemagne, ce qui provoque la consternation générale... On décide malgré tout de baptiser la promotion afin que « quoi qu'il arrive, on puisse toujours compter sur l'Ecole de l'Air... ». **Le baptême a lieu le lendemain soir 8 juillet 1943 sur la place d'armes du camp.** Un seul élève est revêtu de la tenue bleue et porte le poignard. Les autres ont la seule tenue de leur paquetage chemisette bleue, short blanc, ceinturon, souliers et chaussettes blanches roulées. Le sous-lieutenant Dieudonné, ancien de la « Dagnaux » procède à la cérémonie en s'adressant à l'élève en tenue symbolisant toute la promotion. Puis le capitaine Maury prononce un discours qui devait rester gravé dans la mémoire de ceux qui l'écoutèrent. Le 10 juillet 1943, vingt « poussins » de la classe 42 partent en permission pour trois semaines, d'autres prennent le maquis... Mais grâce aux efforts du général Garayon, le départ en Allemagne n'aura pas lieu et le reste de l'été se passe avec un excellent moral, sous les ordres des anciens de la « Dagnaux ». **En janvier 1944, nouveau déménagement ; la « Tricaud » est envoyée à l'Ecole des Mines de Saint-Etienne.**

(1) Surnom de l'Ecole de l'Air ; (2) S.T.O.= service du Travail Obligatoire. Photo ©@ G. Page (Origine : Colonel Ferlin).

NOTA : Le « Camp du Moulin du Lot » de Sainte Livrade-sur-Lot (47) avait été construit pour une poudrerie qui, inachevée, n'est pas entrée en service pour cause de guerre ! Devenu « camp militaire » puis civil, il a servi dès 1956 de Centre d'Accueil des Français rapatriés d'Indochine (CAFI). **Ce Camp n'étant pas un ghetto ethnique oublié du passé militaire l'association des VAFOR appuie l'Armée de l'Air pour y créer un mémorial de ses aviateurs.**

SEDAC, OPEX ET RÉCOMPENSES MILITAIRES : PARLONS « OPEX-R. F. A. »

Le SEDAC a décidé de modifier les critères d'octroi de la « Carte du Combattant » en prenant en compte les opérations extérieures ou « OPEX ». Les critères antiques de participation aux combats ont été revus : « Ces seuls critères apparaissent désormais en décalage avec la réalité de l'engagement de nos forces. Cela a eu pour conséquence de priver ces soldats d'une reconnaissance légitime » a-t-il déclaré. Le SEDAC souhaite que les « Soldats de la 4^e génération du feu, c'est-à-dire celle des OPEX, celle de l'Afghanistan, du Golfe, de Bosnie, du Tchad ou du Liban » puissent être pleinement reconnus par la nation : « Je veux qu'ils puissent bénéficier des mêmes droits que leurs aînés. » **N'oublions pas les « Forces Françaises en Allemagne » c'est à dire l'opérationnel en ex-« Allemagne de l'Ouest » donc l'OPEX-R.F.A. quand existait aussi l'Allemagne de l'Est, alliée au bloc soviétique du Pacte de Varsovie, avec menace imminente de guerre nucléaire : L'insigne F.F.A. serait apprécié. Mais le SEDAC n'a toujours pas parlé des « Forces Françaises en Allemagne » pendant la « Guerre froide 1945-1991 » en « OPEX en ex-Allemagne de l'Ouest » face à un adversaire redoutable, prêtes à intervenir par moins 35°C et 24 h/24... Il n'a pas parlé non plus des mêmes droits que les militaires américains qui ont obtenu le « COLD WAR CERTIFICATE OF RECOGNITION » depuis dix ans ! Alors, « Oublieux » le SEDAC ?**

A QUELLE GÉNÉRATION DU FEU APPARTIENNENT LES VÉTÉRANS DE LA GUERRE FROIDE 1945-1991 ? ÉVIDEMMENT A LA MÊME QUE CELLE DE LEURS HOMOLOGUES AMÉRICAINS !

A « oublier » les Anciens militaires des F. F. A. « Vétérans de la Guerre Froide 1945-1991 » le SEDAC entretiendrait deux poids et deux mesures dans l'OTAN : Inéquitable et donc très franchement inacceptable !

23-11-1944 : 66 ANS APRÈS, L'ALLEMAGNE RÉOCCUPANT ILLKIRCH FERA... FUREUR !

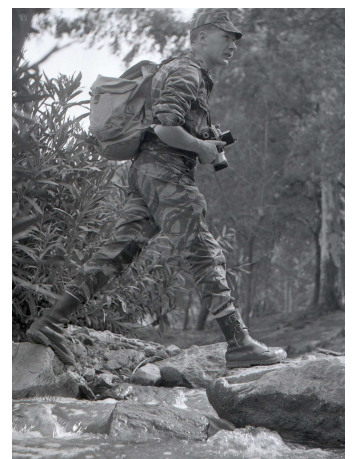
SAUF SI LES « VÉTÉRANS DE LA GUERRE FROIDE 1945-1991 » QUI ONT SERVI EN « OPEX-R.F.A. » OBTIENNENT LE CERTIFICAT OFFICIEL DE RECONNAISSANCE « GUERRE FROIDE 1945-1991 » AVEC DROIT A LA CARTE ET A LA CROIX DU COMBATTANT DONT RUBAN A BARRETTE « OPEX-R.F.A. ».



Caserne du 1^{er} RI Donaueschingen - Juillet 1954

nickelés » voulaient voler avec l'appui d'une administration bordelaise abusée, « Bruno » lui écrivait alors : « Mes félicitations... L'essentiel c'est de durer et d'y croire et d'avoir vingt ans demain. » Ce qui faisait répondre au Général Massu, écrivant au Président PAGE qui lui rendait compte de la correspondance : « Que vient faire Bigeard dans cette histoire ? Il n'est pas un ancien des F.F.A. »... Mais connaissez-vous Arthur Smet « Le gars Arthur » dit « 5/5 » ? C'est un authentique « Ancien des F.F.A. » qui, parti à la Guerre d'Algérie, y a été le photographe attitré du Général Bigeard : Ci-dessus en juillet 1954 au 1^{er} R.I. de Donaueschingen. Parti en Algérie depuis Offenbourg, où le 8eR.I.M. était formé le 29 juillet 1955. Ci-contre en pleine action, avec le Commando « Georges ». Georges Page fut breveté Para. en 1962... ce qui dut faire peur à l'adversaire... qui cessa le combat ! Salut mes frères ! (1) Ne pas confondre « T.O.A. » avec « T.O.Au. » Troupes d'Occupation en Autriche. Photo.: A. Smet.

VOUS AVEZ DIT « BIGEARD » ? Depuis le décès du parachutiste et Général d'Armée Marcel Bigeard dit « Bruno », ancien Ministre de la Défense, la presse est discrète... Avant la 2^e G.-M. il fut en poste à la « Ligne Maginot » en qualité de Sous-officier. Après la Guerre, en 1945, il passa brièvement dans les « T.O.A. » (1) au 23^e R.I.C. de Villingen, juste avant son départ en Indochine. Sa co-présidence générale d'honneur, de pure forme, d'une fédération prétendue « nationale » d'anciens des F.F.A. n'y a pas laissé de souvenir notable, le même constat s'appliquant aussi à d'autres « honoraires » le principal étant natif de Coblenze et Ancien des « T.O.A. ». Pendant la Guerre du Golfe, Georges Page ayant gardé et sauvé un Drapeau « F.F.A. » que des « pieds



SOUTIEN AUX VAFOR : VOUS CONSTATEZ QU'AU MÉPRIS DU PRINCIPE RÉPUBLICAIN D'ÉGALITÉ DANS L'OTAN, LE SEDAC IGNORE GRAVEMENT LES ANCIENS MILITAIRES FRANÇAIS AYANT SERVI EN « EX ALLEMAGNE DE L'OUWEST » PENDANT LA « GUERRE FROIDE 1945-1991 » ; VOUS REFUSEZ DE CAUTIONNER L'AMALGAME FAIT ENTRE « COOPERATION » ET « COLLABORATION » AVEC L'ALLEMAGNE RÉUNIFIÉE ; VOUS VOULEZ SOUTENIR LE MORAL DES MILITAIRES D'ACTIVE FUTURS RETRAITÉS COMME LES VAFOR : AUX URNES CITOYENS !